

6477

Paris, ce 8 sept.

Cher ami,



J'ai été bien content de
 recevoir de vos nouvelles et de
 vous savoir au home. Le
 temps est ici splendide, mais
 seulement depuis hier, et cette
 année vous avez en fait le
 de l'automne qui n'est plus
 compter sur rien. Cependant
 si le beau et le sec se mari-
 tiement, j'irai la semaine
 prochaine passer une huitaine

à Pierrefonds pour faire
un peu d'exercice et d'ice
adieu à ces bons que j'aime
tant, mais que j'ai condamnés
à un plus court, car les méde-
cins sont unanimes à condam-
ner ce séjour de ci de même
trop humide et fatal aux
asthmatiques. Vittel me
para peut-être du bien,
mais j'en aperçois
guère jusqu'ici.

Le nouveau collage de
France est fort respectable: il
est de ci de même condamné

à l'ordologie et au
 préhistorique. Grand bien
 lui fasse. Je me demande
 ce que les naturels de la Plata
 et autres Sauvages ont pu
 comprendre de la bouillie
 qu'il leur a servie. Pour
 lui c'était question de gros
 sous, me tournée à la Sarah.
 A propos de Sarah, elle est
 arrivée à Vittel le jour de mon
 départ. J'ai dit à Collignon,
 professeur d'ordologie grecque
 à la Sorbonne, voilà votre
 affaire, vous qui travaillez dans
 les ruines. Oui, me n'aurait-il,
 mais j'en n'y trouverai rien
 d'incédit.

8510
Merci pour le dix ours de
Reinach. Tout cela est beau,
courageux ... et triste; car
il se bat pour l'honneur. Il
perdra son siège à la Chambre,
par conséquent la part d'influence
qu'il peut avoir et lui dit-il même,
personne ne prendra sa place.
Ce pays, croyez-moi, ne peut être
pas, parce qu'il ne veut pas
suivre. "Sauvons le Coeur de Léon,
Sauvons la France".

Je vous embrasse et vous
prie de me rappeler au bon
souvenir de tous ces bons
amis pour je connais

Alfred Nordfalk